

**RAVITAILLER SON REFUGE  
AVEC DES ANES...**

**POURQUOI PAS ?**



**POUCHOT-BRAVOZ CHANTAL**

**DIPLOME UNIVERSITAIRE GARDIEN DE REFUGE**

**SOUS LA DIRECTION DE : BAILLY GUILLAUME**

**ANNEE UNIVERSITAIRE : 2011-2012**



**RAVITAILLER SON REFUGE  
AVEC DES ANES...**

**POURQUOI PAS ?**

POUCHOT-BRAVOZ CHANTAL

DIPLOME UNIVERSITAIRE GARDIEN DE REFUGE

SOUS LA DIRECTION DE : BAILLY GUILLAUME

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2011-2012

## - Remerciements -

Je remercie l'université de Toulouse - le Mirail- l'Afrat, le Cétia, le comité de pilotage pour cette formation.

Les gardiens de refuges qui ont répondu à mon questionnaire :

Pierre-Jean Pradalier gardien du refuge d'Ayous, Guylain Hauet gardien du refuge de la Pierre du Carre, Sabine Kaincz la gardienne du refuge de l'Alpe de Villar d'Arène, Jean-François Lancard gardien du refuge Entre le lac.

Mes Maîtres de stages, pour leur accueil, leur générosité, leur gentillesse :

Brigitte Moreau et Gérard Turc, Gardien du refuge du Chatelleret.  
Nadine et Claude Barnier, Gardien du refuge la Pra

Mes deux amis Françoise Delaveau et Christian Deville pour avoir pris de temps de lire et relire ma note de synthèse.

Et Robert, mon mari,  
Et mes deux filles Salomé et Pauline.

## - Sommaire-

	Introduction	1
	Quelques définitions	2
1.1	Le refuge	2
1.2	Le ravitaillement	2
1.3	Les ânes	3
1.4	Le bât	3
2	Expériences de gardiens	3
2.1	Le refuge de la pra	4
2.2	Le refuge d'Ayous	7
2.3	Le refuge de la Pierre du Carre	8
2.4	Le refuge de l'Alpe de Villar d'Arène	8
2.5.	Le refuge Entre le lac	9
2.6	Tableau récapitulatif l'organisation des portages vers les refuges	10
3	Les réponses aux problématiques du muletage	11
3.1	Muletier est un vrai métier	11
3.2.	L'âne : un bon porteur, mais avec ses limites	11
3.3	Le muletage a ses « heures sup »	12
3.4	Le muletage a ses « p'tits plus »	12
	Conclusion	13

# Introduction

Dans le cadre de ma formation de gardien de refuge, j'ai effectué mon stage pratique estival au refuge de la Pra, dans le massif de Belledonne. Claude et Nadine, les gardiens des lieux depuis la saison dernière, ont commencé cette année l'expérience du ravitaillement par des ânes. Ils ont donc acheté deux ânesses. Ils n'avaient aucune expérience dans ce domaine, juste la passion des animaux.

Ayant travaillé dans un refuge durant quatre saisons estivales, j'ai déjà été confrontée au problème du ravitaillement. Cet établissement, le refuge des 7 Laux, est à la même altitude que le refuge de la Pra. Pour y parvenir, le sentier est très escarpé, il ne permet donc pas un ravitaillement avec des ânes, ou mules.... Son approvisionnement ne s'effectue que par hélicoptère.

En passant un mois au refuge de la Pra, j'ai pu observer les comportements des ânes. J'ai été surprise par leur intelligence, ce sont des animaux curieux et amusants. Jusqu'alors, je ne m'étais pas intéressée aux animaux de bât. Cette expérience au refuge de la Pra m'a incitée à réfléchir à cette façon de ravitailler un refuge.

Cela m'a amenée à poser les problématiques suivantes :

- Le gardien de refuge peut-il s'improviser muletier ?
- Ce mode de ravitaillement permet-il de simplifier le travail du gardien ?
- Quelles sont les contraintes et les difficultés à ce genre de pratique ?
- Quels avantages peut-on en retirer ?

Dans un premier temps, je donnerai quelques définitions et apports théoriques sur le sujet, puis je développerai l'expérience de cet été au refuge de la Pra et commenterai d'autres témoignages de gardiens ayant utilisé des ânes.

Pour terminer, je proposerai quelques éléments de réponses.

# 1. Quelques définitions :

## 1.1. Le refuge

Un refuge est situé dans un site isolé, son accès se fait à pied.

Aucun refuge ne se ressemble, ils sont plus ou moins grands, confortables, et accessibles.

Il y a des refuges gardés et d'autres, non gardés. Les randonneurs sont alors autonomes.

Le gardiennage se fait sur une partie de l'année : la saison estivale et la saison hivernale selon leur positionnement. Un refuge de montagne a pour vocation essentielle l'accueil pour une nuit (rarement plus) des randonneurs et des alpinistes, soit comme halte entre la vallée et les sommets, soit comme étape au cours d'un circuit ou d'une traversée, soit, comme on le constate de plus en plus, comme but de la randonnée.

## 1.2. Le ravitaillement

Pour gérer le ravitaillement du refuge, le gardien doit maîtriser les domaines suivants :

- gestion des stocks
- commandes
- achats
- réception des commandes
- transport jusqu'au refuge
- rangement et stockage

Les besoins en matériel en début de saison sont à peu près les mêmes pour chacun des refuges.

Il s'agit de combustibles (fioul, bois, gaz), d'épices sèches (sucre, farine, condiments, biscuits secs, etc.) de nourritures non périssables (conserves, fruits de longue conservation, etc.) d'outillage, de produits d'entretiens et d'affaires en tout genre à renouveler d'une saison à l'autre (mobilier, couvertures, ustensiles de cuisine, etc.).

Le poids de ce matériel peut atteindre jusqu'à trente tonnes pour les gros refuges. Pour ceux de taille plus modeste, le poids atteint tout de même entre cinq et sept tonnes au minimum.

En général, les premiers ravitaillements de ces refuges sont effectués par hélicoptère.

Ensuite, au long de la saison et en fonction de l'affluence, des approvisionnements terrestres doivent être organisés de manière hebdomadaire.

Ils concernent l'acheminement des denrées périssables, principalement les légumes et fruits, certains produits laitiers, le pain (pour ceux qui ne le font pas sur place).

Ils permettent aussi de compléter les réserves de bases si l'affluence a été trop importante.

Le gardien doit donc choisir un mode de transport adapté en fonction de ses besoins, de ses possibilités de conservation (certains refuges disposent de congélateur, d'autres de simple réfrigérateur à gaz...).

Il doit également tenir compte du coût de ces ravitaillements, de leur efficacité, de leur rapidité, enfin, de leur impact sur l'environnement.

Les différents moyens d'acheminement sont :

- Hélicoptage
- 4X4, quad, scooter
- Portage à dos d'homme
- Monte-charge
- Muletage

### **1.3. Les ânes**

Mammifère originaire d'Afrique il a plusieurs millénaires, l'âne trouve depuis quelques années une réhabilitation en France et en Europe dans les divers travaux qu'il permet d'effectuer.

Le nombre de tête après avoir été très important aux XIX siècle (on l'estime a 1,8 million) a fortement diminué après la deuxième guerre mondiale, suite à la mécanisation des travaux dans les campagnes. De nouveau, on enregistre une augmentation, et le nombre d'animaux se situe aux alentours de 100 000 actuellement.

De nombreuses races sont maintenant présentes et répertoriées dans les haras nationaux. On peut citer l'âne du Cotentin, l'âne de Provence, le grand noir du Berry, le baudet du Poitou, l'âne des Pyrénées.

Depuis l'antiquité, l'âne a été associé aux travaux des hommes : travaux agricoles, transport de charges marchandises sur le bât, traction de petites carrioles, labourage, hersage....

Il est apprécié notamment pour son calme et la sûreté de son pas : c'est un animal léger (entre 200 et 400 kg) au sabot étroit, à la corne dure qui ne nécessite en général pas de ferrage. Son faible coût d'entretien et sa frugalité sont aussi un atout face au cheval.

Cet animal est toujours fort présent sur le pourtour de la Méditerranée, où il est un acteur important de l'économie et de l'agriculture locale.

En France, le renouveau de l'âne depuis 10 à 15 ans a pu se faire grâce à des associations et aux accompagnateurs de montagne, qui proposent des circuits de randonnée avec le portage des bagages des clients effectué par les ânes.

Il est utilisé actuellement entre autre pour :

- Le ravitaillement des bergers en alpage
- La protection des troupeaux de brebis contre les prédateurs.
- Déchiffrage et nettoyage de parcelle en friche en agriculture de moyenne montagne.
- Sa compagnie, l'âne est un animal fort sociable.
- La traction de petites carrioles.



## **1.4. Le bât**

Dispositif que l'on attache sur le dos de certains animaux (mulet, cheval ou âne) pour leur faire porter une charge.

En bois, rustique de forme et de dimensions variables selon l'animal.

La « bricole » est une pièce du harnais qui prend place sur la poitrine du cheval pour empêcher le bât chargé de reculer.

« L'avaloir » qui remplit les fonctions inverses, est placé sur l'arrière train de l'animal.

## **2. Expériences de gardiens**

### **2.1. Le refuge de La Pra**

Le refuge de la Pra se situe dans le massif de Belledonne à 2110 m d'altitude. Sa capacité de couchage est de 75 lits. Le nombre de nuitées est d'environ 3000 par saison (de mars à fin septembre).

Par sa facilité d'accès (2h30 de montée), le refuge propose également une restauration à midi pour les promeneurs à la journée.

Dès que le sentier a été praticable, que les névés ont fondu, les gardiens ont pu monter leurs deux ânesses au refuge.

Les animaux, achetés pour le travail, n'ont jamais fait de portage. Donc l'aventure a commencé pour leur première expérience de muletage.

Ils ont appris à marcher ensemble sans charge sur le dos pour un premier temps et ensuite la progression s'est faite tout doucement. Les deux ânesses ont compris le travail demandé rapidement et apprécié surtout la récompense qui suivait.

Les ânes doivent également cohabiter sur l'alpage avec les autres animaux. Les brebis et les chèvres, les chiens de garde (patous).

Ils doivent vivre ensemble, partager l'espace (zone d'herbe...)

Le temps de cohabitation ne peut se faire qu'avec une présence humaine au début.

## Récapitulatif du ravitaillement du refuge de la Pra - Saison 2012 -

DATE	MODE DE RAVITAILLEMENT	POIDS	TEMPS	COÛT
15 MARS	HELICO	2400 Kg (3 rotations.)	30 min	900,00
26 JUIN	HELICO	2400 Kg	27 min	800,00 €
13 JUILLET	2 ANES	100 Kg	4 heures	Non chiffrable
19 JUILLET	2 ANES	100 Kg	5 heures	Non chiffrable
26 JUILLET	2 ANES	100 Kg	4 heures	Non chiffrable
6 AOUT	DOS D'HOMME	25Kg	2 heures	Non chiffrable
8 AOUT	HELICO	1600 Kg (2 rotations)	20 min	600,00€
24 AOUT	HELICO	800 Kg (1 rotation)	10 min	300,00€
28 AOUT	2 ANES	100 Kg	4 heures	90,00 €

### Quelques commentaires sur ce tableau :

A l'ouverture du printemps, en raison de l'enneigement et de la quantité de matériel à monter, il n'était pas possible d'utiliser les ânes pour ravitailler le refuge.

Il en est de même pour le ravitaillement du mois de juin car quelques névés subsistaient et la progression des ânes était impossible.

Durant le mois de juillet, les ânes ont ravitaillé le refuge en produits frais. L'hélicoptage a pu être évité grâce à un ravitaillement important en début de saison et une fréquentation moyenne.

Par contre, au mois d'août, 2 hélicoptages ont été nécessaires car les quantités à monter étaient plus importantes.

Le 6 Août, un portage d'appoint à dos d'homme a été nécessaire car l'hélicoptage avait été retardé à cause du mauvais temps.

Le 28 août, un approvisionnement d'appoint avec les deux ânesses, pour la fin de le saison.



**Claude Barnier,**  
sous la pluie,  
ravitaile son refuge.

Photo Pouchot-Bravoz Chantal -août 2012-

## Coût pour deux ânes au refuge de la Pra

### Tableaux récapitulatifs

INVESTISSEMENTS DE DEPART	
ACHAT DEUX ANESSES	1 000,00 €
PUCAGE	100,00 €
ABRIS	500,00 €

CHARGES VARIABLES	
VACCIN	100,00 €
FOIN/LITIERE/AVOINE	80,00€
PARC (LOCATION)	100,00€
TRANSPORT 110 Km x 0,70€	77,00€

### Quelques commentaires sur ce tableau:

L'investissement de départ pour les deux ânes est de 1 600,00 € et ensuite les charges annuelles sont de 357,00 € pour le refuge de la Pra.

Si la somme n'est pas très élevée c'est que les gardiens sont propriétaires d'une bonne partie des terrains agricoles où pâturent les ânesses quand elles ne sont pas au refuge.

Il y a également un petit enclos au départ de la randonnée (gracieusement prêté par un propriétaire local) pour les faire paître quand elles attendent le ravitaillement pour monter au refuge.

L'hiver, les gardiens s'occupent eux mêmes de leurs deux ânesses. La nourriture (foin, avoine) est donnée très régulièrement. Les propriétaires doivent également être attentionnés avec leur bétail pendant les intersaisons, car, même les animaux dressés, peuvent vite devenir indisciplinés, s'ils sont délaissés.

Les gardiens se chargent eux mêmes du transport des ânesses avec leur véhicule, le coût chiffré est le carburant utilisé pour transférer les ânesses.

## 2.2. Le refuge d'Ayous

Le refuge d'Ayous se situe dans le parc national des Pyrénées à 1980 m d'altitude gardé par Pierre-Jean PRADALIER et Soize LE FLOCH.

Sa capacité en couchage est de 47 lits. Le nombre de nuitées est d'environ 2900 par saison (de début juin à fin septembre).

Avant de garder ce refuge, le couple tenait le refuge d'Arrémoulit à 2305 m d'altitude dans les Pyrénées ouest. Le ravitaillement du refuge se faisait par hélicoptage et à dos d'homme à cause de l'éloignement et de la difficulté d'accès.

Souhaitant perdre un peu d'altitude et changer de mode de travail, les gardiens ont quitté la gestion du refuge d'Arrémoulit et se sont installés depuis deux saisons au refuge Ayous dans les Pyrénées-Atlantiques.

La réglementation du parc national limite considérablement l'utilisation de l'hélicoptage.

Les gardiens utilisent donc l'hélicoptère en juin et en septembre pour un gros ravitaillement : le gaz pour la cuisine, les produits surgelés, les conserves...

Ces deux ravitaillements totalisent une douzaine de rotations.

La saison prochaine, les gardiens envisagent de répartir ces rotations sur trois hélicoptages, pour une meilleure organisation.

La rotation du mois de septembre sert à compléter le ravitaillement et aussi à préparer le stock pour la saison prochaine.

Ils en profitent pour descendre les bouteilles de gaz qu'ils se refusent à descendre sur le dos de l'âne. Par contre, l'âne redescend les poubelles régulièrement à chaque approvisionnement.

L'âne effectue deux portages par semaine à raison de 60 à 70 kg par portage. Celui-ci est constitué essentiellement de produits frais et de compléments de produits divers.

Dans un premier temps, les gardiens avaient un mulet qui leur avait été prêté. Ils avaient pour projet de l'acheter. Mais, cette première expérience n'a pas été concluante, le mulet était craintif.

De plus, les gardiens n'étaient pas assez expérimentés pour une bête aussi puissante. Par contre, ils ne se sont pas découragés et se sont fait prêter une bête de bât plus maniable et docile, un âne.

Le temps de montée est d'une heure trente environ. Ce qui rend possible ce mode ravitaillement.

Lors de mon entretien téléphonique avec les gardiens, ils m'ont fait part de leur satisfaction et leur enthousiasme à acquérir un deuxième âne pour optimiser les allers et retours.

### **2.3. Le refuge de la Pierre du Carre**

Le refuge de la Pierre du Carre est un petit refuge situé à 1761 m d'altitude dans le massif de Belledonne. Il peut héberger 16 personnes. Durant l'été, le gardien fait environ 200 nuitées et travaille durant la journée avec les randonneurs de passage.

En début de saison, le gardien ravitaille son refuge grâce à un hélicoptage de 3 rotations qui se fait le même jour que l'hélicoptage du berger afin de minimiser le coût.

En saison, le refuge est ravitaillé uniquement avec un âne à raison d'une fois par semaine et un deuxième âne plus âgé qui sert de compagnon. Les ânes sont loués à un prestataire pour 400,00 € avec le bât et quelques produits d'entretien. Le prestataire les amène au départ du sentier en début de saison et revient les chercher quand la saison estivale est terminée.

Guylain fait le gardiennage du refuge depuis trois ans et s'approvisionne toujours avec les mêmes bêtes de bât.

L'âne qui travaille monte environ 50 kilogrammes par voyage et met dans le meilleur des cas 50 minutes et dans le pire des cas 5h30. Par temps de pluie, le sentier est moins praticable, les bêtes glissent sur les roches mouillées.

Le gardien travaille seul au refuge. Pour descendre s'approvisionner au marché, dans la vallée, le jeudi matin, il doit laisser le refuge sans gardiennage une demi-journée.

Il demande donc aux pensionnaires du mercredi soir d'être autonomes pour le petit déjeuner du jeudi matin. Lui est de retour dans l'après-midi.

Guylain a essayé d'être de retour le midi, mais cela faisait trop forcer les bêtes.

Il a donc préféré ménager son animal, à la fois pour lui éviter les ennuis physiques, et lui assurer un bien être.

Lors de mon entretien téléphonique avec le gardien, celui-ci m'a expliqué que son jeune âne s'était blessé durant l'été et qu'il utilisait désormais à nouveau le vieil âne.

### **2.4. Le refuge de l'Alpe de Villar d'ARENE**

Le refuge de l'Alpe de Villar d'Arène a une capacité de 94 couchages. C'est un grand bâtiment surdimensionné par rapport à la fréquentation. Le nombre de nuitées est de 2 000 dans la saison.

Le refuge se situe dans le massif des Ecrins (Oisans), le temps de montée est relativement court (environ 1 heure 30 et 410 m de dénivelée). Le gardiennage dure de fin mars à la mi-mai pour le ski de randonnée, la raquette...et de début juin à la mi-septembre pour la saison estivale.

La gardienne ravitaille son refuge en début de saison par hélicoptère car l'accès pour monter au refuge est enneigé. Dès que le sentier est déneigé et praticable, l'approvisionnement se fait essentiellement à dos d'âne.

Sabine, la gérante pratique le battage d'âne depuis quelques années et va le perpétuer. Ce mode de ravitaillement est très accessible pour le refuge de l'Alpe car le temps de montée est

court et le nombre de nuitées est approprié. D'autre part, pour Sabine, la flexibilité de ce mode de ravitaillement est pour elle un avantage.

Sabine travaille avec son âne depuis sept saisons, une complicité entre l'animal et la gardienne est bien existante. La communication est claire, pas étonnant qu'ils ne mettent que trois quart d'heure pour monter jusqu'au refuge. Sabine a voulu tenter une expérience avec son aide gardien pour approvisionner le refuge avec son âne et là ... surprise ! Le temps de montée a été multiplié par 3. L'âne a besoin de sentir une complicité avec son guide pour se sentir rassuré et être efficace.

Les premières saisons n'ont pas toujours été aussi simples que maintenant m'a dit Sabine. La réussite d'un bon travail de battage est de prendre le temps de l'éduquer sans brutalité et de le mettre en totale confiance.

L'âne et la gardienne font un, voire deux allers retours pour les provisions en pleine activité. La charge pèse environ 50 kilogrammes en début de saison étant donné que l'animal ne travaille pas l'hiver, ses capacités à porter sont moindres. Après quelques entraînements, l'animal peut quand même porter jusqu'à 80 kilogrammes sans difficulté...

Il ne faut pas oublier également que l'âne est une distraction pour les randonneurs qui viennent en famille passer une nuit en refuge. L'âne est un animal qui est gentil, curieux et aime la compagnie notamment celle des enfants.

Son âne est loué toute la saison pour un montant de 180.00€ et il revient travailler au refuge de l'Alpe de Villar d'Arène les années suivantes, content de retrouver ces quartiers d'été.

Sabine aimerait bien être propriétaire de son âne mais n'a pas de terrain agricole pour faire paître son âne.

## **2.5. Le refuge Entre le lac**

Le refuge Entre le lac se situe dans le Parc National de la Vanoise, sur le versant "Tarentaise" au bord du lac de la Plaigne.

Il est ouvert de mi-Juin à mi-Septembre et dispose de quarante couchages.

Le refuge est ravitaillé par hélicoptages en début de saison puis par portages.

Une fois par semaine, le gardien fait appel à Francis le muletier installé à Peisey-Nancroix, pour se faire monter ses provisions. Selon le ravitaillement, il peut y avoir un, deux ou trois ânes.

Pour le gardien, ces prestations sont très pratiques, pas de contraintes avec les animaux comme auparavant quand il louait des mules à la saison et faisait lui-même son approvisionnement. Pas non plus d'absences au refuge. « Merci le muletier ! m'a dit le gardien du refuge entre le lac.

## 2.6. Tableau récapitulatif de l'organisation des portages vers les refuges

Refuge	Animal Utilisé	Nombre d'animaux	Poids	Dénivelé	Temps de montée	Muletier	Coût de l'opération
La Pra (Belledonne)	Ane	2	100 kg	810m	3h à 4 h	Gardien propriétaire	–
Ayous (le parc national des Pyrénées)	Ane	1	65 kg	560 m	1 h30	Prêt : avec projet d'achat	–
Pierre du Carre (Belledonne)	Ane	2	50 kg à 80 kg	380m	0h50 à 1h30	Gardien locataire	400€pour la saison
l'Alpe de Villar d'Arène (Massif des Ecrins)	Ane	1	50 à 80 kg	410m	¾ h à 1h30	Gardien locataire	Location à la saison 180€
Entre le lac (Parc National de la Vanoise)	Ane	1 à 3	65 à 150 kg	590 m	2 h 30 avec 1 âne à 3 h avec 3 ânes	Prestataire (au baudet malin location d'âne)	100€pour un âne - 130€pour 3 ânes - par portage



Photo : Chantal Pouchot-Bravoz- août 2012

### **3. Les réponses aux problématiques du muletage.**

#### **3.1. Muletier est un vrai métier**

Pour tous les gardiens, c'est un autre métier, un vrai métier.

Faire du muletage, ce n'est pas uniquement faire porter une charge à l'animal mais c'est avant tout être en relation et en communication avec lui, pour arriver à le faire travailler.

Cela nécessite un véritable apprentissage, qui se construit au fil des années. L'homme et l'animal doivent apprendre à se connaître et à travailler ensemble.

Une fois le muletage réalisé, il faut s'occuper de sa bête, lui faire les sabots, soigner ses plaies s'il se blesse, lui apporter parfois des compléments alimentaires, le clôturer ou trouver un moyen pour qu'il ne s'échappe pas (il s'échappe toujours le jour où on en a besoin...), lui trouver un compagnon pour qu'il ne déprime pas (donc deux ânes...), réparer le bât ou les sacs de charge qui se déchirent contre les arbres ou les rochers... bref c'est une attention quotidienne qui ne s'improvise pas et qui demande d'être initié.

Quand le muletage est terminé il n'y a pas une clef avec la position ON et OFF

Si le gardien est propriétaire de l'animal, il doit s'en occuper tout au long de l'année. Il devra faire face à des coûts d'entretien notamment pour ce qui est de la nourriture et de la pension si le gardien n'est pas propriétaire d'un parc.

Lorsque la saison est terminée, on ne range pas l'âne dans un garage !.

Le bâtage est lui aussi un travail spécifique. Pour éviter que la charge tourne sous l'animal, le poids de la charge doit être équilibré. Il faut peser les produits et éventuellement les reconditionner pour éviter les chocs qui auront lieu au cours de la montée.

Il est important que les sacoches ou autre colis fixé au bât n'accroche pas un obstacle tel qu'une grosse branche car lorsqu'un petit frottement vient gêner sa progression, l'animal a tendance à forcer le passage. La marchandise est fragile, les dégâts peuvent être importants.

#### **3.2. L'âne : un bon porteur, mais avec ses limites.**

Oui, en tout cas pour certains refuges qui restent accessibles aux animaux de bât par des sentiers adaptés.

Principal avantage : Eviter à l'homme d'acheminer lui-même sur son dos les produits frais et locaux.

Grâce à son âne, le gardien peut ravitailler son refuge 1 à 2 fois par semaine, en fonction des besoins.

De plus, il est disponible à tout instant (aucune planification n'est nécessaire, contrairement à l'hélicoptère...) et par tous temps. Le brouillard, qui empêche le vol d'hélicoptère, ne le gêne pas.

Néanmoins, l'âne ne peut pas supporter une charge supérieure à la moitié de son poids. Les charges n'excèdent pas 80 kilos. Et le temps de trajet est aussi à prendre en compte.

Dans certains cas, le gardien doit laisser son refuge.



### **3.3. Le muletage a ses « heures sup »**

Les animaux empreintes les chemins de randonnée. Ceux-ci doivent être en bon état.

Le gardien peut donc être amené à effectuer de petits aménagements et un entretien régulier. Des crues, des chutes de pierre, peuvent entraver la marche de l'animal.

Sur ces chemins, les animaux croisent des marcheurs.

Ce qui exige une attention de la part du muletier.

Quand le chemin est étroit, l'animal ou sa charge peuvent déséquilibrer ou bousculer les randonneurs.

La cohabitation avec les randonneurs devient délicate et comporte des risques de chutes ou d'éraflures contre les charges.

A l'inverse, les randonneurs, et principalement les enfants, étonnés de croiser ce type d'animal en montagne, souhaitent souvent le caresser, ou simplement le regarder travailler. Ces rencontres peuvent donc retarder le trajet.

Si c'est le gardien qui effectue le muletage, il doit laisser son refuge à ses collaborateurs.

Cela nécessite une bonne organisation et peut être des moyens humains supplémentaires. Sinon, il doit réduire son absence au minimum, cela veut dire descendre dans la vallée, faire les courses, les charger et de les remonter au refuge, le plus rapidement possible.

### **3.4. Le muletage a ses « p'tits plus »**

La simplicité et la souplesse de ce mode d'approvisionnement permet l'acheminement régulier de denrées périssables (salades, légumes, pain, fruits, etc...) qui permettent une cuisine nettement améliorée.

Et un bon repas, participe à la bonne ambiance du refuge !

Autant chez les randonneurs, que dans l'équipe de gardiens...

Avec l'âne, le gardien a un compagnon.

Cela peut alléger une certaine solitude. Passer un moment avec lui peut lui changer les idées. C'est un peu une respiration dans la journée.

Dernier élément, et non des moindres, au fil des approvisionnements, le gardien acquiert une solide condition physique !

Il doit marcher à côté de son animal et l'on sait que l'âne a un pas plus long que celui de l'homme !

## Conclusion...

Alors, âne ou pas âne ?

Une chose est sûre : l'âne ne peut remplacer l'hélicoptère, plus performant, et finalement beaucoup plus rentable, compte tenu de l'importance des charges qu'il transporte en un temps record.

Exemple : au refuge de la Pra, la montée, en 3 minutes, d'une charge de 800 kilos, coûte 300 euros.

Pour une charge équivalente, un âne aurait besoin de 16 montées, soit 16 jours de travail !!!

Par contre, pour des petits réapprovisionnements, réguliers, ou d'urgence, l'utilisation de l'âne semble intéressante, sous certaines conditions.

En premier lieu, la situation du refuge.

Il doit être accessible et son chemin d'accès peu escarpé. Le temps de montée ne doit pas dépasser 2h30.

Ensuite, le gardien doit ressentir le besoin de disposer de produits frais pour améliorer sa cuisine.

Enfin, même s'il n'est pas muletier lui-même, il doit apprécier le contact avec l'animal.

Alors, dans ces conditions, l'âne est imbattable.

- Agréable compagnon, robuste, peu contraignant
- Porte plus que l'homme
- Attraction pour les touristes
- Cuisine plus raffinée
- Solution rapide de dépannage, disponibilité

Avoir un âne, cela veut dire que le gardien fait un vrai effort dans la tenue de son refuge, et dans l'intérêt qu'il porte à son métier, sa passion !

Les solutions sont multiples pour ravitailler un refuge avec des bêtes de bât. Vous pouvez être le propriétaire, et en profiter toute l'année, ou locataire saisonnier afin de l'utiliser pendant la saison estivale et si toutefois vous ne vous sentez pas capables, il vous reste la solution du muletier prestataire.

Les compétences pour mener son âne sont :

- Savoir prendre du temps pour l'éduquer, le mettre en confiance.
- Faire preuve de fermeté, sans brutalité.
- Communiquer clairement avec l'animal.
- Prendre soin des pieds (parage), du pelage (brossage) et des petites blessures superficielles.
- Prendre soin de son alimentation suffisamment mais pas trop riche.

Osez l'expérience et bonne chance à vous !

En espérant que cette note de synthèse vous ait apportée satisfaction !

## Bibliographie

### Ouvrage :

Davézé Jacques, Raveneau Alain - *Le livre des ânes* –Rustica, Italie, 2008, 143p.

### Sites internet :

Au Baudet Malin Location d'ânes - Sorties en calèche Peisey  
[www.peisey-vallandry.com](http://www.peisey-vallandry.com)

Alm-âne-ach,  
<http://www.alm-ane-ach.com>

Ânes et Nature  
<http://www.anes-nature.com>

ânes.net  
<http://www.ânes.net>

L'âne au travail  
<http://ane-a-malix.e-monsite.com>

- **Annexe** -

## - Questionnaire -

Ravitailer son refuge avec un ou plusieurs ânes ?

Nombre de places ?

Nombre de nuitées par saison ?

Combien d'ânes ?

La fréquence de ravitaillement ?

Le temps de descente et de montée ?

Quel est le poids de la charge par bête ?

Etes- vous propriétaire de votre âne ?

Quelles sont les prestations de loueur ?